

Depuis deux ans le plus jeune de mes fils, (âgé de vingt ans), était affligé d'une maladie qui le faisait cruellement souffrir, alternativement dans l'estomac et dans le côté.

Vers la fin de la deuxième année le mal s'aggravait toujours notablement, et moi, sa mère, le voyant souffrir d'une manière si horrible, touchée des cris qu'il ne pouvait retenir, et sachant que tous moyens humains étaient épuisés, j'eus recours à la bonne Ste. Anne.

Le dimanche de l'Octave du Saint-Sacrement, je suivais en pleurant la bannière de Ste. Anne, et je la priai avec une ardeur que je n'avais jamais eue jusqu'alors ; je lui demandai de prier Dieu de mettre fin aux souffrances de mon enfant ; je fis un vœu en l'honneur de cette bonne Sainte, et je promis en outre de faire publier sa guérison dans les Annales, si ma prière était exaucée.

Je m'en retournai chez moi fortifiée par l'espérance, et dès lors le mal qui paraissait incurable s'est changé en un autre facile à guérir par une opération qu'il lui a fallu subir.

Deux mois après mon fils était parfaitement guéri.

Je conserverai toute ma vie une grande confiance envers l'Aïeule de Jésus. — Une mère de famille, au Cap Santé.

STE. VICTOIRE D'ARTHABASKA. — Je me suis engagée à faire publier dans les Annales, la guérison de mon enfant, si je l'obtenais.

Ma petite fille, âgée de sept ans, avait bien mal aux yeux depuis cinq ans. Nous avions fait avec elle deux pèlerinages à Ste. Anne de